

Énoncé

À On s'intéresse au mouvement de chute d'un projectile ponctuel P de masse m , lancé à $t = 0$, depuis le point O à la vitesse v_0 dans une direction faisant un angle α avec l'horizontale. L'intensité g du champ de pesanteur est constante.

1. Calculer à l'instant t , les coordonnées du point P . En déduire l'équation de la trajectoire.
2. Déterminer la portée maximale du tir quand on fait varier l'angle α en gardant la norme du vecteur vitesse \vec{v}_0 constante.
3. Déterminer l'altitude maximale qui peut être atteinte par le tir, toujours à vitesse v_0 constante.
4. En supposant encore la norme de \vec{v}_0 constante mais l'angle α variable, trouver l'équation de la courbe dans le plan xOz séparant les points pouvant être atteints de ceux qui ne le seront jamais.

Résolution

Choix du système étudié : la masse m .

Repère : On se place dans un référentiel galiléen, lié au sol. On le munit d'un axe z dirigé vers le haut, avec un vecteur unitaire \vec{e}_z dirigé vers le haut (on pourrait faire le choix inverse, certains signes changeraient dans la suite).

Bilan des forces exercées sur le système :

$$- \text{poids } \vec{P} = m\vec{g} = -mg\vec{e}_z.$$

1. La relation fondamentale de la dynamique, appliquée à la masse m , s'écrit

$$\vec{P} = m\vec{a} \text{ soit } m\vec{g} = m\vec{a} \text{ et donc } \vec{a} = \vec{g}$$

soit en explicitant les coordonnées de ces deux vecteurs,

$$\begin{pmatrix} \ddot{x} \\ \ddot{z} \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 0 \\ -g \end{pmatrix}$$

La notation \ddot{x} désigne une dérivée seconde par rapport au temps et cette égalité pourrait aussi s'écrire, de manière un peu plus lourde,

$$\begin{pmatrix} d^2x/dt^2 \\ d^2z/dt^2 \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 0 \\ -g \end{pmatrix}$$

On intègre une première fois par rapport au temps,

$$\begin{pmatrix} \dot{x} \\ \dot{z} \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} a \\ -gt + b \end{pmatrix}$$

où a et b désignent des constantes d'intégration. On les détermine grâce à la condition initiale sur la vitesse, on sait qu'à $t = 0$,

$$\vec{v} = \begin{pmatrix} \dot{x} \\ \dot{z} \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} v_0 \cos \alpha \\ v_0 \sin \alpha \end{pmatrix}$$

et donc $a = v_0 \cos \alpha$ et $b = v_0 \sin \alpha$, soit

$$\begin{pmatrix} \dot{x} \\ \dot{z} \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} v_0 \cos \alpha \\ -gt + v_0 \sin \alpha \end{pmatrix}$$

On intègre de nouveau pour avoir la position,

$$\begin{pmatrix} x \\ z \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} v_0 t \cos \alpha + c \\ -\frac{1}{2}gt^2 + v_0 t \sin \alpha + d \end{pmatrix}$$

où c et d sont des constantes d'intégration. On sait qu'à $t = 0$, le projectile se trouve au point O , de coordonnées $(0,0)$, on doit donc avoir $c = d = 0$.

$$\begin{pmatrix} x \\ z \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} v_0 t \cos \alpha \\ -\frac{1}{2}gt^2 + v_0 t \sin \alpha \end{pmatrix}$$

Pour obtenir l'**équation de la trajectoire** (z en fonction de x), il faut éliminer t , on peut exprimer t en fonction de x ,

$$t = \frac{x}{v_0 \cos \alpha}$$

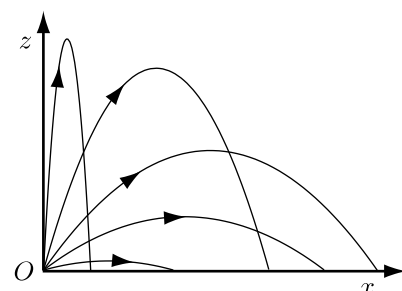
et remplacer dans l'expression de z , ce qui donne

$$z = -\frac{1}{2}g \left(\frac{x}{v_0 \cos \alpha} \right)^2 + v_0 \left(\frac{x}{v_0 \cos \alpha} \right) \sin \alpha$$

soit

$$z = -\frac{g}{2v_0^2 \cos^2 \alpha} x^2 + x \tan \alpha$$

C'est l'équation d'une parabole.



2. La portée du tir est la distance au bout de laquelle le projectile atteint le sol. C'est la coordonnée x pour laquelle $z = 0$. Il faut résoudre $z = 0$, soit

$$0 = -\frac{g}{2v_0^2} \frac{x^2}{\cos^2 \alpha} + x \tan \alpha$$

La solution $x = 0$ ne nous intéresse pas, elle correspond au point de lancer du projectile, on sait déjà que la trajectoire passe par ce point. En divisant par x on trouve donc

$$0 = -\frac{g}{2v_0^2} \frac{x}{\cos^2 \alpha} + \tan \alpha$$

soit

$$x = \frac{2v_0^2}{g} \cos^2 \alpha \tan \alpha = \frac{2v_0^2}{g} \cos \alpha \sin \alpha$$

soit finalement, puisque $2 \cos \alpha \sin \alpha = \sin(2\alpha)$,

$$x = \frac{v_0^2}{g} \sin(2\alpha)$$

Cette portée est maximale lorsque le sinus est maximal, c'est-à-dire lorsqu'il vaut 1 (pour $2\alpha = \pi/2$ soit $\alpha = \pi/4$), et la portée maximale vaut

$$x_{\max} = \frac{v_0^2}{g}$$

3. Connaissant la trajectoire

$$z = -\frac{g}{2v_0^2} \frac{x^2}{\cos^2 \alpha} + x \tan \alpha$$

on cherche la valeur maximale de z qui peut être atteinte. Pour cela, on cherche la valeur de x pour laquelle la dérivée de z s'annule (il s'agit bien d'un maximum car l'équation précédente décrit une parabole à la concavité tournée vers le bas). En dérivant l'équation précédente par rapport à x , on a

$$\frac{dz}{dx} = 0 = -\frac{g}{v_0^2} \frac{x}{\cos^2 \alpha} + \tan \alpha$$

soit

$$x = \frac{v_0^2}{g} \tan \alpha \cos^2 \alpha = \frac{v_0^2}{2g} \sin(2\alpha)$$

On remarque que l'altitude maximale est atteinte à la moitié de la portée du tir, comme on pouvait s'y attendre intuitivement. En reportant cette valeur dans la trajectoire, on trouve l'altitude au sommet de la trajectoire parabolique

$$z_{\text{sommet}} = -\frac{g}{2v_0^2} \frac{v_0^4 \sin^2(2\alpha)}{4g^2 \cos^2 \alpha} + \frac{v_0^2}{2g} \sin(2\alpha) \tan \alpha$$

Ne soyons pas effrayé par cette expression, elle se simplifie,

$$z_{\text{sommet}} = -\frac{v_0^2 \sin^2(2\alpha)}{8g \cos^2 \alpha} + \frac{v_0^2}{2g} \sin(2\alpha) \tan \alpha$$

puis en réutilisant $2 \cos \alpha \sin \alpha = \sin(2\alpha)$,

$$z_{\text{sommet}} = -\frac{v_0^2}{2g} \sin^2 \alpha + \frac{v_0^2}{g} \sin^2 \alpha$$

soit finalement

$$z_{\text{sommet}} = \frac{v_0^2}{2g} \sin^2 \alpha$$

Cette altitude est maximale lorsque le sinus vaut 1, pour $\alpha = \pi/2$ (tir à la verticale),

$$z_{\max} = \frac{v_0^2}{2g}$$

4. Soit un point de coordonnées (X, Z) . Ce point peut-il être atteint par un lancer à la vitesse v_0 ? Cette question revient à se demander s'il existe une valeur de α pour laquelle l'équation

$$Z = -\frac{g}{2v_0^2} \frac{X^2}{\cos^2 \alpha} + X \tan \alpha$$

est vérifiée, X et Z étant fixés. En remarquant que

$$\frac{1}{\cos^2 \alpha} = 1 + \tan^2 \alpha$$

l'équation à résoudre s'écrit

$$-\frac{g}{2v_0^2} X^2 - \frac{g}{2v_0^2} X^2 \tan^2 \alpha + X \tan \alpha - Z = 0$$

où l'inconnue est α ou mieux, $\tan \alpha$. C'est une équation du second degré en $\tan \alpha$, récrivons-la de manière plus explicite,

$$-\frac{gX^2}{2v_0^2} \tan^2 \alpha + X \tan \alpha - \frac{g}{2v_0^2} X^2 - Z = 0$$

Elle n'a de solution que si le discriminant Δ est positif,

$$\Delta = X^2 - 4 \frac{gX^2}{2v_0^2} \left(\frac{g}{2v_0^2} X^2 + Z \right) \geq 0$$

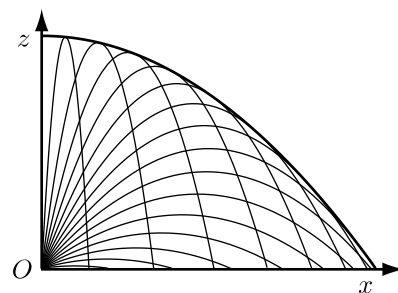
Il faut donc que

$$\left(1 - \frac{g^2 X^2}{v_0^4} \right) - \frac{2gZ}{v_0^2} \geq 0$$

Ceci est l'intérieur d'une parabole qu'on appelle **parabole de sûreté**, définie par

$$Z = \frac{v_0^2}{2g} - \frac{g}{2v_0^2} X^2$$

Elle est représentée ci-dessous, c'est l'enveloppe de toutes les trajectoires ayant une vitesse initiale donnée.



On retrouve le fait que pour $X = 0$, le point le plus haut qui puisse être atteint est à $Z = v_0^2/2g$ (ce qu'on avait trouvé à la question 3) De même, le point le plus lointain qui puisse être atteint en $Z = 0$ est à $X = v_0/g$ (voir la question 2).